Racines : l'arbre généalogique de Eugène Chaplin

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 85

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

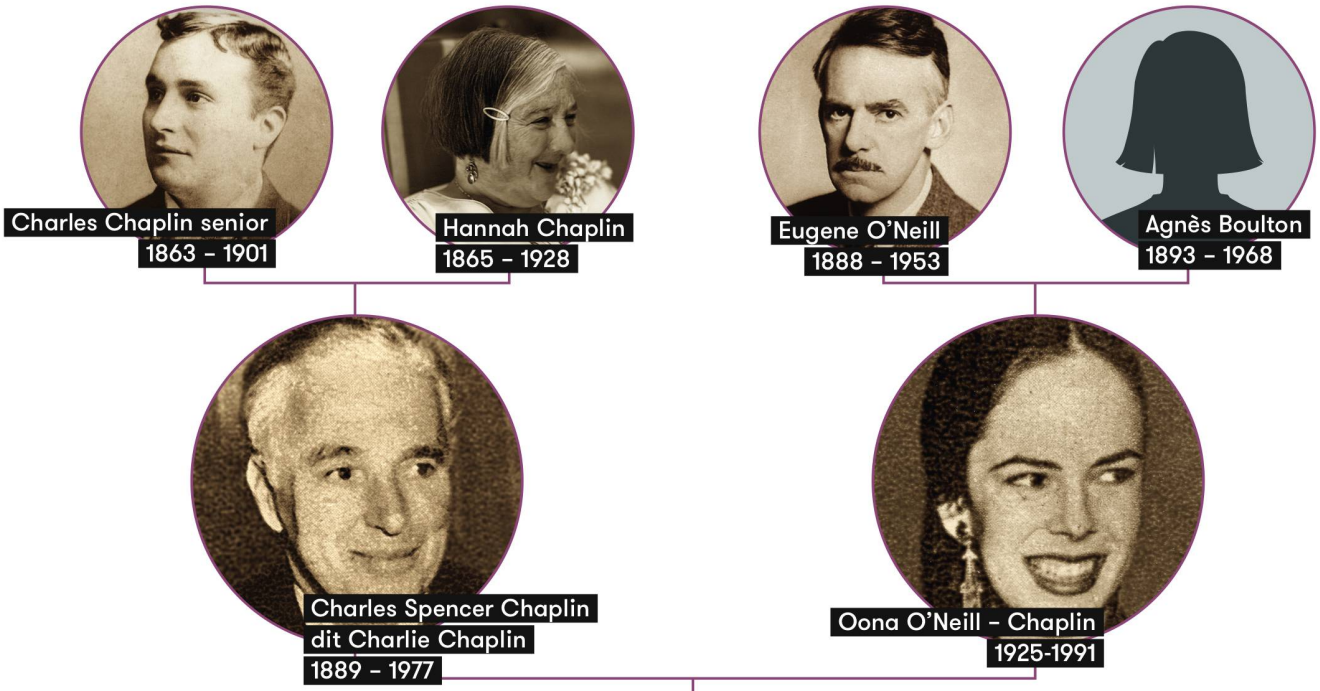
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE
Eugène Chaplin

Premier enfant de la famille à être né en Suisse, en 1953, Eugène Chaplin a gardé de son enfance un souvenir enchanté. Dans le Manoir de Ban, à Corsiez-sur-Vevey (VD), il a grandi dans l'ombre d'un père aimant dont il ne mesurait pas la notoriété.



Eugène Chaplin

« Lorsque j'étais enfant, j'étais extrêmement timide. Au point de préférer manquer la classe plutôt que de m'exécuter lorsque je devais présenter un exposé à l'école. J'étais très attaché à **ma mère**. Etre timide ne permet pas d'avoir de l'assurance. Mes parents m'ont beaucoup protégé. Ils me comprenaient. Avec mes sept frères et sœurs, nous vivions dans l'insouciance, heureux et pas vraiment conscients de la célébrité de notre père. Nous étions entourés d'animaux – des poneys, des chiens, des chats…

C'était maman qui était la colonne vertébrale de mon père. Elle gérait tout, quotidien et éducation, pour que papa puisse s'adonner à ses activités. Je vivais dans une grande bulle d'amour où je voyais mes parents s'adorer. Ils s'embrassaient, se tenaient par la main tout le temps… Quand j'ai eu ma première bonne amie, nous nous sommes, un jour, disputés, et je n'arrivais pas à comprendre ce qui se passait! Chez nous, tout était toujours très paisible. S'il y avait un conflit, ma mère l'apaisait. Nous nous entendions tous très bien.

Je n'ai connu aucun de **mes grands-parents**. Mais maman nous a un peu parlé de son père, **Eugene O'Neill**, dont j'ai reçu le prénom. Il a été le premier Américain à recevoir le Prix Nobel de littérature, ses pièces sont étudiées dans les écoles. Ce n'est pas rien… Je me suis intéressé bien plus tard à son œuvre. J'ai reçu suffisamment d'amour de mes parents pour ne pas souffrir de ne pas avoir eu de grands-parents. Et j'ai eu une enfance formidable…» M.B.

Edouard Curchod et DR